**HUGO**, *Les Contemplations* (1830-1843)

***« Elle était déchaussée, elle était décoiffée »***

**XXI**

Elle était déchaussée, elle était décoiffée,   
Assise, les pieds nus, parmi les joncs penchants ;  
Moi qui passais par là, je crus voir une fée,   
Et je lui dis : Veux-tu t’en venir dans les champs ?  
  
Elle me regarda de ce regard suprême  
Qui reste à la beauté quand nous en triomphons,   
Et je lui dis : Veux-tu, c’est le mois où l’on aime,   
Veux-tu nous en aller sous les arbres profonds ?  
  
Elle essuya ses pieds à l’herbe de la rive ;  
Elle me regarda pour la seconde fois,   
Et la belle folâtre alors devint pensive.  
Oh ! comme les oiseaux chantaient au fond des bois !  
  
Comme l’eau caressait doucement le rivage !  
Je vis venir à moi, dans les grands roseaux verts,   
La belle fille heureuse, effarée et sauvage,   
Ses cheveux dans ses yeux, et riant au travers.

Mont.-l’Am., juin 183..